

LE MARCHAND D'ARC-EN-CIEL



Il était une fois ... un marchand d'Arc-en-Ciel !
Avec ses sept pots de couleur, il s'en allait par villes et villages. Arrivé à la porte d'une cité, il sortait son pipeau de sa tunique et les notes s'envolaient légères dans l'air si frais qu'on croyait entendre une cascade au plus chaud de l'été. Les enfants s'arrêtaient alors de jouer et le suivaient en riant telle une étoile filante avec sa poussière d'or...

Aux vieux, assis à l'ombre centenaire des platanes sur les places, il lançait un vibrant 'bonjour' et les figures aux sillons creusés par la vie se déridaient pour lui offrir des sourires bons comme le pain.

Aux femmes, qui s'en allaient à la fontaine, le panier de linge sous le bras, il demandait des nouvelles de leurs enfants, des maris restés aux champs... Elles s'égaillaient alors comme des hirondelles... Comme, tu sais, lorsque l'automne venu, ces demoiselles se rassemblent sur les fils de téléphone, telles des notes sur une portée de musique. Les femmes lui racontaient la dernière fête au village, la moisson qui arrivait, blonde de promesses... ; le prénom du dernier-né, les distractions du curé qui les faisaient bien rire le dimanche à l'église. Parfois, une larme essuyée furtivement trahissait un deuil, une peine.

L'Homme portait tout cela dans son cœur car son cœur était grand comme l'univers et petit comme un grain de blé. Ah ! qu'on s'y sentait bien. Quand l'Homme aux couleurs était au village, tout le monde se réjouissait.

Sur la place de l'église, il s'asseyait à même le sol et tel un semeur ensemence son champ, il étalait autour de lui ses sept pots de couleur. Sa monnaie d'échange n'avait aucun cours dans aucun royaume de la terre. En effet, pour un sourire, le Marchand d'Arc-en-Ciel vous donnait une des parures de son Arc extraordinaire.

A ses yeux et à son cœur, chaque tourment, chaque blessure au cœur de l'être humain avait sa couleur. Baume doux et léger pour les cicatrices laissées par tant de guerres humaines ou surhumaines perdues contre les autres ou contre soi-même. Mais il y avait aussi chaque éclat de vie, chaque matin de résurrection qui trouvaient leur accomplissement dans ces gerbes de couleurs.

ROUGE : Passion débordante
Sang de vie qui voyage en nous
Sève qui fait de nous un éternel printemps
Sang des hommes versé pour la paix !

ORANGE : Couleur de feu
Feu qui dévore, Feu qui passionne, Feu de Joie...
... ou simplement modeste bougie pour illuminer la nuit d'Autrui !

JAUNE : Soleil éclatant au plus fort de midi
Soleil sans ombre, Eclatant de Lumière, de Vérité
Petit rayon pénétrant au plus intime d'une forêt tropicale !



VERT : Espoir... pour ceux qui l'ont perdu
Couleur de printemps
Abondance et fraîcheur des arbres
'qui sont comme les Amis' !

BLEU : « Je veux »... JE VEUX un monde de justice
Désir dense comme le bleu de la mer
Azur léger au-dessus des montagnes :
LIBERTE !

INDIGO : Couleur profonde ; Profondeur de l'homme :
Limites humaines, Horizon infini de son Esprit, Rencontre de l'Autre !

VIOLET : Veillée de Pâques...
Attente silencieuse, Attente ardente...
Combat de la vie sur la mort !

La nuit venue, après avoir partagé le pain et le vin avec les femmes et les hommes rentrés au village, le Marchand d'Arc-en-Ciel allumait un grand feu pour habiter la nuit et le silence, pour veiller... Car on racontait qu'il ne dormait jamais. Parfois, entre soleil et pluie, il s'allongeait quelques instants sur un Arc. Ce soir-là, il était bien seul car il avait donné tant et tant de couleurs qu'il se sentait tout vide.

Ce soir-là, donc, un petit bonhomme tout blond s'approcha de lui, près du feu. Il avait envie de parler car il était tombé de sa planète et ne connaissait qu'un renard.

Il lui posa cette étrange question :

« Dis, Monsieur, pourquoi te fatigues-tu donc à donner tes couleurs une à une ? Pourquoi ne pas donner à tous ces gens un petit arc-en-ciel tout de suite ? Ils seraient heureux bien plus vite et toi, tu ne serais pas fatigué de donner tant de toi-même... »

Alors l'Homme le regarda avec des yeux pleins d'amour et lui fit cette réponse bien plus étrange encore :

« Mon petit bonhomme, tu as déjà compris bien des choses. En effet, les sept couleurs de l'Arc-en-Ciel rassemblées donnent le BONHEUR... Sept couleurs pour sept lettres ! A sa naissance, l'homme reçoit un pot de couleur. A lui tout seul, il contient l'Arc-en-Ciel. Certains en colorient toute leur vie et la vie d'autrui. Car ils savent que c'est au plus profond d'eux-mêmes qu'ils trouveront le secret du bonheur... Mais d'autres en tirent des teintes grises et mornes. Il y en a même qui fabriquent du noir. Pourtant avec ces couleurs... Oui l'homme oublie parfois les talents qui dorment tout au fond de lui... Moi, je suis simplement venu lui redonner, avec quelques-unes de ces couleurs, le goût du BONHEUR ! »



Christine Teyssié